

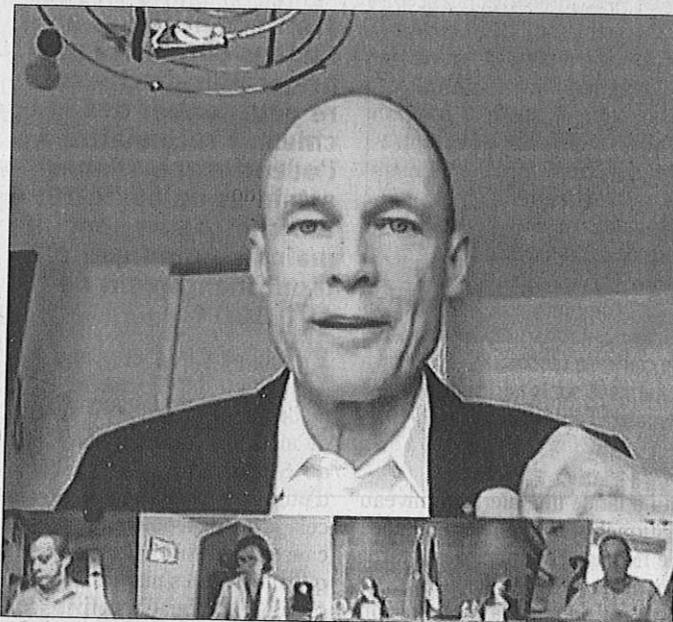
STRATÉGIE ÉCONOMIQUE Grand Est

# Préparer la suite sans avoir peur du changement

**Pour définir ses orientations stratégiques et les outils de la relance économique qui seront votés le 18 juin, le Grand Est a souhaité, avec l'Etat, associer les forces vives du territoire via masterclass, groupes thématiques et contributions libres. Mot d'ordre : «Co-construction».**

Pour «repenser l'économie régionale», l'Etat et la région Grand Est ont fait le pari de construire collectivement un plan de reprise qui sera soumis le 18 juin prochain au vote de l'assemblée régionale. Trois axes prioritaires et attendus ont déjà été fixés : la performance et la transformation industrielle, la transition écologique et énergétique et la transformation numérique.

Mais la méthode est renouvelée.



**Expert convoqué, le fondateur de Solar Impulse Bertrand Piccard a livré ce jeudi une masterclass sur le thème de la «nouvelle donne verte».** Capture d'écran

## Dirigeants alsaciens associés

Plusieurs dirigeants d'entreprise alsaciens ont été associés à cette démarche. A la présidence des différents groupes thématiques, on trouve notamment Marc Becker, président de Schaeffler, Caroline Dreyer, présidente de la Satt Connectus, Ludmila Gautier, directrice générale adjointe d'ES Strasbourg, Cécile Cantrelle, présidente d'Alsapan, Georges Lingenheld, vice-président du conseil de surveillance du groupe Lingenheld, Séverine Sigrist, présidente de Defymed, Etienne Leroi, directeur général de Schlumberger, Cyril Besnard, directeur commercial de Siebert. Figurent par ailleurs au sein du « groupe contact » Pierre-Etienne Binschedler, PDG de Soprema, Stéphanie Chevalier, directrice générale de Mecasem, Daniel Hager, PDG de Hager, Anne Leitzgen, PDG de Groupe Schmidt, Martine Mack, directrice générale de R-GDS, Marie-José Navarre, directrice générale déléguée de Lohr.

pour «sortir de la paralysie et de la bureaucratie» et faire émerger des projets concrets. «Je rêve de voir le Grand Est devenir le témoin de ce qui peut être fait», a-t-il livré, rappelant que «le plus grand frein à l'évolution est la peur du changement». Agriculture, nucléaire, transports, marchés publics, ont notamment été abordés lors de ce rendez-vous qui s'inscrit dans un cycle de quatre masterclass «de très haut niveau» destinées à nourrir les réflexions d'une vingtaine de groupes thématiques et d'un «groupe contact», chargé de l'interface avec la préfète et le président de la Région.

### «Feuilles de routes post-Covid»

Composé d'une trentaine d'industriels, experts, élus, représentants des enjeux stratégiques et des filières industrielles, ce groupe se réunit une fois par semaine et s'appuie sur un «Comité des sages» composé de la CCI, la Chambre d'agriculture, la CMA, le Ceser et les syndicats patronaux et salariaux. Les groupes thématiques, quant à eux, ont pour mission de «proposer une feuille de route post-Covid à court et moyen terme qui décrira notamment les enjeux à dépasser, les objectifs stratégiques, les premières actions concrètes, le cas échéant la place des transitions numériques, écologiques et industrielles et les premiers éléments de cadrage budgétaires».

Un appel à contributions libres a également été lancé sur le site dédié [www.grandest.ba.fr](http://www.grandest.ba.fr)

C'est sur l'émulation collective que le binôme Etat-Région a souhaité faire le pari. «Il faut nous poser les bonnes questions et remettre en question nos fonctionnements habituels pour essayer d'avoir un coup d'avance et le faire en pleine concertation», a résumé le président de la Région, Jean Rottner, en introduction ce jeudi de la masterclass donnée en visioconférence par le fondateur de Solar Impulse Bertrand Piccard. Thématique de cette intervention : «La nouvelle donne verte».

En présence d'acteurs régionaux, l'expert y a livré pendant deux heures environ des pistes

Hélène DAVID